

Le représentant des habitants donne lecture du texte suivant :

De vertegenwoordiger van de inwoners geeft lezing van de volgende tekst:

Bonjour, je représente les citoyen.ne.s qui habitent pour la plupart à la rue Bara ou à proximité immédiate. Nous voulons attirer votre attention sur ce micro-quartier de Cureghem, même si nous savons qu'il y a des situations pires encore dans la commune.

Je ne suis affilié à aucun parti politique. Cette précision est importante puisqu'il y a déjà eu des interventions d'habitants qui ne mentionnaient pas leur casquette de politiciens.

Nous vous interpellons sur l'état déplorable de notre quartier et les perspectives peu réjouissantes que les pouvoirs publics nous promettent.

Nous réclamons que les rues soient propres. Actuellement elles sont dégueulasses. Le mot est pesé. Tous les jours de la semaine, il y a des poubelles de toutes sortes sur les trottoirs, des corbeilles qui débordent, des matériaux de construction abandonnés, des frigos, des cuvettes de WC, ... dans toutes les rues :

- Rue Bara, rue des Vétérinaires, qui sont des voiries régionales ;
- C'est exactement la même chose sur les voiries communales, notamment rue Charles-Parenté, boulevard de la Révision, rue Brogniez, rue de l'Instruction, rue Georges Moreau, ...

-

J'habite ce quartier depuis 11 ans et je constate une forte dégradation depuis 2-3 ans. Nous sommes étonnés que le budget du service « Propreté » ait fortement augmenté, sans aucun résultat sur le terrain. Est-ce uniquement un problème de moyens financiers ou aussi un problème d'encadrement, d'implication, de gestion des ressources humaines ? Ou encore de gestion du comportement des gens ? Nous ne le savons pas.

En tous cas :

- La Commune avait déclaré qu'elle lancerait des campagnes de communication multilingues ; nous ne les avons jamais vues.
- Il n'y a pas de politique active et soutenue de détection des infractions et de sanctions.

Pour se faire élire, les politiciens promettent de s'occuper de la propreté. Mais une fois élus, les poubelles et la pisse ne les intéressent plus, ça ne nourrit pas l'ego. C'est pourtant un problème concret et immédiat des citoyens.

Nous voulons aussi que les feuilles, à la rue Bara, soient ramassées. Quand elles ne sont pas ramassées, elles deviennent de la boue et bouchent les avaloirs. Le 24 octobre 2022, la rue Bara était devenue un lac de 100 mètres de long. Les pompiers sont intervenus 5 centimètres avant l'inondation des sous-sols de nombreuses habitations. Merci à eux. On aurait pu croire que l'avertissement aurait entraîné une réaction de la Commune en concertation avec la Région, mais il n'y en a pas eu.

Nous anticipons les réponses du Collège :

1^{er} : Ramasser les feuilles est une obligation des habitants. C'est peut-être vrai, mais avant les pouvoirs publics s'en chargeaient. Les pouvoirs publics ont-ils signifiés à la « SNCB Infrabel » que désormais ils doivent ramasser les feuilles ? Et quand les feuilles sont sur les places de stationnement, on est d'accord que ce n'est plus aux habitants de les ramasser ?!

2nde objection : la rue Bara est une voirie régionale, comme l'avenue Louise par exemple.

Et bien nous voulons que la rue Bara soit manucurée comme à l'arrêt de tram Legrand, avenue Louise. La rue Bara, c'est aussi un axe d'entrée dans la ville, capitale de l'Europe, vers la gare internationale, un quartier en développement. Vous connaissez le refrain, puisqu'il est utilisé tous les 10 ans pour faire des concours d'architectes et réécrire les règles d'urbanisme ou permettre à « Citydev » de construire une très laide tour de 16 étages à la rue des Deux Gares avec l'alibi d'un geste architectural. En dehors de ces grands projets, personne ne s'intéresse à l'entretien de notre quartier. Plusieurs habitants nous ont dit qu'ils sont gênés d'inviter des gens chez eux, tellement le quartier est sale.

Nous voulons que le Collège traite ce point, et adresse le problème à la Région quand c'est nécessaire. Vous augmentez nos additionnels au précompte immobilier, sous prétexte d'améliorer la propreté, et vous n'êtes pas capable de contacter votre Collège à un autre niveau de pouvoir alors que les majorités politiques sont alignées ? C'est que le sort de vos administrés ne vous intéresse pas ou vous avez conclu un accord secret pour que la Commune soit absorbée par la Région. C'est parfois mon impression. Nous pensions avoir élu un Bourgmestre, pas un préposé de la Région.

Notre deuxième point concerne la mise en œuvre du plan de circulation (communal et régional) lors duquel la rue Bara est devenue, et là nous citons les termes du plan « Good Move » : *"une autoroute urbaine" où "on concentre les flux automobiles" avec "divers problèmes, nuisances sonores et pollution de l'air subies par les riverains, (...), saturation durant les périodes de pointe, etc."*. Désormais, 12h15 c'est déjà l'heure de pointe du soir. La rue Bara a 2 bandes de circulation, on en veut pas plus, et vous lui avez donné le même statut que l'avenue Charles Quint, le viaduc Herman Debroux ou l'avenue de Tervuren qui a jusqu'à 8 bandes de circulation ! En toute logique, la rue Bara est devenue un égout à voitures, où les bus n'arrivent même pas à se croiser.

Avant « Bad Move », la rue Bara était uniquement un axe de sortie de la ville, et il était le plus souvent fluide.

Le plan « Bad Move » énonce encore : *"le statut de voirie « Auto Plus » implique la mise en œuvre de mesures d'accompagnement visant à limiter les nuisances de la circulation pour les riverains, en particulier le bruit et la pollution de l'air"*. Quand on demande à la Commune quelles mesures d'accompagnement ont été prises. Elle répond qu'il n'y en a aucune mais qu'elle a demandé « des mesures correctives » que nous citons : « feux, marquages, zones bus, trottinettes, etc. ». C'est ça qui va réduire le bruit et la pollution de l'air ? Veuillez excuser ma franchise mais on nous prend vraiment pour des cons.

Au moment de vendre son broi, l'échevine de la « Mobilité » a déclaré que les indicateurs sur le trafic avant / après « Bad Move » seraient disponibles. Depuis, elle refuse de communiquer ces données objectives. Elle est belle la démocratie à la sauce arrogante de Madame MÜLLER-HÜBSCH ; les statistiques relatives à la circulation sont un secret d'état.

Quand on pose des questions, on nous renvoie à un site « Good Move » où on peut lire notamment : « *La crainte que 100% du trafic traversant le quartier apaisé se retrouve sur les axes structurants qui l'entourent est infondée* ». Les axes structurants sont saturés avant même d'avoir pu absorber une partie du trafic. Le document officiel de « Good Move », pas le site web marketing, annonce à juste titre : « *divers problèmes : nuisances sonores et pollution* ». Les craintes des habitants étaient totalement justifiées et elles se

sont vérifiées. Ce site web qui parle de « Good Move », de quartier apaisé, de craintes infondées, c'est de la propagande financée avec nos impôts.

On doit donc chercher les informations ailleurs. La presse, cette semaine, relate:

- « *Avant la crise sanitaire, le trajet Bruxelles-Mons prenait 68 minutes, maintenant c'est 75 minutes. Alors que le nombre de voiture a baissé !* » L'explication est très simple : avant une voiture traversait la rue Bara, maintenant elle est bloquée au moins 10 minutes dans les embouteillages.

- Un autre article constate qu'il y a moins de trafic mais plus de plus de congestion.

Désormais, à la rue Bara, les riverains subissent les coups de klaxons à partir de 6 heures du matin et des embouteillages toute la journée. J'ai notamment rencontré une voisine, célibataire, 3 enfants, qui n'a pas de voiture. Vous lui avez vendu de l'apaisement et maintenant elle dort mal et subit la pollution toute la journée. Honte à vous.

Et que fait-on sur les autres axes à proximité de la rue Bara ?

- L'avenue Fonsny devient un axe « Vélo Confort ». On décourage l'arrivée du trafic automobile sur cette avenue, près du musée « Wiels », à la rue des Vétérinaires sous le pont du chemin de fer et on le reporte sur la rue Bara. A la rue Bara, on enlève la piste cyclable devant l'hôtel « Meininger » pour en faire un parking à trottinettes.

- A la rue de France où la Commune à des bureaux, où il n'y a quasiment pas d'habitants, où la « SNCB Infrabel » laisse pourrir des bâtiments depuis des décennies, où des grandes parcelles sont vendues à des promoteurs, là on va claquer des millions d'euros pour enlever l'asphalte et réaménager toute la voirie de façade à façade pour y ajouter une rangée d'arbres. La rue de France va devenir la « perspective du vingt-et-unième siècle ». Les pouvoirs publics ont déjà réussi à transformer l'esplanade de l'Europe et la place Victor Horta en pissotière géante où seuls les sans-abris se plaisent, et ça ne leur suffit pas, ils veulent faire pareil à la rue de France, en partie sur la Commune d'Anderlecht. Ce n'est pas un souhait des habitants.

Nous ne vous demandons pas de dépenser des millions d'euros pour transformer un axe de bureaux en pseudo espace vert. Nous vous demandons de commencer par nettoyer la crasse et la pisse et créer de vrais espaces verts.

Qu'est-ce qu'un vrai espace vert ? C'est un espace d'une certaine taille, de qualité, entretenu et sécurisé. Pas juste un square Crickx, tout riquiqui et saturé dès qu'il y a un rayon de soleil. On nous dit que « Beliris » va réaménager le square Crickx dans 5 ans, si les délais sont respectés. Je ne comprends pas.

Le square Crickx a besoin d'entretien, il faut réparer une balançoire, remettre des protections près de trampolines, remplacer des billes de chemin de fer, des petites choses. C'est quelque chose qui devrait pouvoir être fait en quelques mois.

Qui a décidé qu'il fallait rénover ce square de fond en comble ? Ça sera toujours un petit parc coincé entre la voirie et la voie de chemin de fer. Visiblement, il y a un monde parallèle où l'argent coule à flot avec des décideurs qui ne savent pas quoi en faire.

Puisque l'argent coule à flot, nous voulons un parc le long de la Senne derrière la rue des Deux Gares, qui se prolonge vers la rue du Charroi, à la rue des Goujons. Ça c'est la priorité.

J'en ai vraiment marre du marketing politique, comme le plan « Beliris » pour le bassin Biestebroek, qui se contente de montrer des cartes avant / après. Avant la rue Dante était couleur grise, et après elle sera verte ; sur la carte uniquement ! Si vous regardez les détails, ils ont prévu d'enlever les bandes d'herbe et d'asphalter de façade à façade.

A la rue des Goujons on va remplacer l'asphalte par des dalles en terre cuite. Et voilà, la rue est devenue un parc, et les pouvoirs publics se sont donnés une grande distinction. Je présente mes excuses à M. CUMPS : « Beliris » est un organisme régional financé par le fédéral ; ce qu'ils font à Anderlecht ne nous regarde donc pas.

Qu'est-ce qu'on a actuellement à la rue des Goujons ? On a les bus internationaux et les navettes avec l'aéroport de Charleroi qui passent puis font des détours dans Cureghem. Qu'est-ce qui empêche vos experts de la mobilité d'imposer maintenant, aux bus internationaux, un itinéraire par la rue des Deux Gares, où vous avez créé une bande réservée aux bus, puis directement par la rue de France, sans détour dans les quartiers d'habitation ? Ou alors, faites passer les bus à Fonsny et mettez une gare de bus sous les quadrilatères, comme c'était le cas à l'origine. Ça se sont des priorités.

Qu'est-ce qui empêche d'ouvrir le passage entre la rue Bara et la place Horta, sous le bâtiment du SPF santé, et le maintenir propre et sécurisé ? A-t-on besoin d'un PAD pour ça ?

Nous ne voulons pas d'une explosion des gabarits dans l'îlot France-Bara. Tout le monde sait que Cureghem est une zone extrêmement dense. Et dans ce quartier, il y a une petite poche moins dense, et il faudrait qu'elle réponde aux besoins en logements de la Région. Nous voulons que les gabarits actuels et l'emprise au sol n'augmentent pas. Nous voulons que les projets immobiliers soient de qualités, avec une mixité sociale, des équipements collectifs et une offre commerciale à destination des habitants, pas des usagers de la gare. Un « Basic Fit », un « Aldi ». Nous avons des ambitions mesurées.

Nous voudrions savoir ce que le Collège fait pour la sécurité. On nous dit que la Commune va engager des agents de quartier.

- C'est très bien, peut-être que les bus privés qui s'arrêtent une demi-heure rue Bara pour décharger leurs passagers juste devant l'hôtel « Meininger » seront enfin sanctionnés.
- Mais est-ce que ces agents de quartiers vont faire diminuer les trafics de drogue ?
- Est-ce que ces agents vont mettre fin au harcèlement de rue ? Il faudrait être bête pour harceler quelqu'un devant un agent de quartier. J'invite M. le Bourgmestre, à mettre une perruque et une jupe et à aller se promener le soir à Cureghem, par exemple du square Albert à la gare du Midi, pour comprendre la situation.

Si vous pensez que coller un autocollant « FAM » est une solution, imprimez aussi des autocollants « j'aime pas le trafic de drogue ».

En plus des harceleurs, l'espace public, notamment les arrêts de bus, les zones pour malvoyants, les pistes cyclables, etc., est envahi de trottinettes et vélos électriques soi-disant partagés. Quand on interpelle nos édiles communaux à ce sujet, ils répondent : « *on attend une ordonnance régionale, on ne peut rien faire, on attend* ». Il y a des Communes dans lesquelles ces engins sont enlevés et les opérateurs mis à l'amende, mais à Anderlecht, on ne peut rien faire, on attend. On est trop occupé à placer des blocs de béton.

En plus des blocs de bétons, on met aussi des plots au boulevard de la Révision. Ils ne servent strictement à rien, les véhicules se garent entre ceux-ci. A 30 mètres de là, il y a le clos Mudra, en principe apaisé, où le stationnement est interdit et dans lequel il y avait des plots qui ont été enlevés. Ça fait des années que nous demandons à la Commune de placer des demi-sphères métalliques, il n'y a pas de réponse.

Il n'y a pas d'argent pour entretenir les infrastructures existantes, mais bien pour acheter des blocs de bétons, des panneaux, des pots, faire voter des subsides aux VZW des copains/copines, ...

De nombreux habitants se plaignent également des nuisances causées par les usagers de l'hôtel « Meininger » : déchargements /livraisons en double file, nuisances sonores le soir, déchets laissés par terre, ...

Je précise encore que cette interpellation fait suite à de nombreuses prises de contact avec l'administration et les mandataires. D'abord on nous ignore. Après on nous explique qu'on n'a rien compris et que les experts savent mieux que nous. Nous en avons marre de votre blabla, et on veut des résultats.

G. VAN GOIDSENHOVEN remercie le représentant des habitants car celui-ci a fait une synthèse éclairante d'une situation. Ce qui est d'emblée marquant, c'est qu'on voit depuis des années la volonté de la Région de transformer la rue Bara en égout à voitures. On l'a vu dans le masterplan, lors des réflexions sur le « PAD Midi » et la Commune a toujours exprimé son extrême opposition à cela car elle voyait venir le problème. C'est une mesure qu'on a combattue et malheureusement cette mesure est revenue subrepticement au travers des modalités de mobilité voulues par la Ministre de la « Mobilité ». C'est extrêmement regrettable car cela remet en cause profondément l'intérêt d'un nombre incroyable d'Anderlechtois, mais aussi cela remet en cause le respect que la Région a pour notre Commune. Après tous les travaux des 10 dernières années, on se retrouve avec la seule évolution notable qu'est notamment la transformation de la rue Bara en égout à voitures. Il a interpellé la ministre qui, manifestement, avait une vue très brumeuse de l'état de la situation. Rien ne laissait supposer que l'on remettait en question un certain nombre de choses qui puissent restaurer un minimum de qualité de vie, sachant déjà que ce quartier souffrait de beaucoup de maux. Il semble que maintenant cela se soit aggravé, mais il faut reconnaître qu'il y a 5 ou 10 ans, tout n'était pas brillant dans le quartier. Voir stagner les évolutions pourtant promises dans ce quartier, à l'égard d'un PAD qui promettait un quartier sans espace vert ou espace public de qualité etc., entraîne évidemment des conséquences aussi sur la zone du canal. Cela ne peut que renforcer les problématiques déjà présentes. Il faut avoir un langage ferme à l'égard de la Région pour faire respecter la Commune. Il n'est aujourd'hui plus possible d'admettre que des avis martelés pendant des dizaines d'heures ne soient pas tenus en compte. Le fait de respecter la rue Bara est un préalable pour qu'on puisse faire évoluer le quartier dans une perspective positive.

Concernant la question des trottinettes, G. VAN GOIDSENHOVEN est aussi étonné que d'autres Communes agissaient et qu'Anderlecht attende que la Région règle ce problème. Dans les Communes où des mesures ont été prise, la situation s'est améliorée et on y parvient à faire en sorte que les firmes depositrices de ces trottinettes prennent leurs responsabilités et, de conséquences financières à des conséquences financières, elles

finissent par mettre de l'ordre. Ce n'est pas par ce que nous sommes à Anderlecht qu'on a pas droit au même niveau de sévérité et d'attention par rapport à cela.

Nous devons sauver le quartier Bara qui a un grand potentiel car l'amélioration de ce quartier permettra d'améliorer d'autres quartiers qui interagissent avec lui. Il ne s'agit pas seulement d'un enjeu pour une rue ou l'autre, c'est symbolique de la faculté de faire respecter les concitoyens de la part d'opérateurs mais aussi de la part de la Région. Il incite le Collège à prendre les contacts utiles pour faire entendre sa voix légitime et marquée du sceau du bon sens.

G. VERSTRAETEN dit que presque tout a été dit et, en même temps, il est un peu gêné car il présentera ce soir une interpellation concernant les amendes « Good Move », dans laquelle il pose aussi des questions quant aux aménagements régionaux à la rue Bara et à la rue des Deux-Gares, et si la situation actuelle de mobilité sera encore modifiée ? Il a également déposé une interpellation concernant les parcs de Cureghem, dans laquelle il est question du parc Crickx, et de la Petite-Île.

Was het niet beter geweest om die twee interpellaties meteen samen te nemen met deze burgerinterpellatie want ze handelen ongeveer over hetzelfde: over de manier waarop de Barastraat wordt aangepakt, samen met de Veeartsenstraat, de mobiliteitsveranderingen die daar gebeurd zijn, het feit dat de Barastraat voor een stuk een tweerichtingenstraat geworden is, terwijl de Frankrijkstraat eigenlijk een straat waar niemand woont is... Hij heeft nooit begrepen waarom die ingreep gedaan is, dat lijkt hem overbodig en onnodig. Hij ziet dat die ingreep nog altijd onveranderd is en hij stelt zich de vraag over de samenwerking tussen het Gewest en de Gemeente en of er nog een wil is om de zaken te verbeteren.

Wat de andere opmerkingen betreft ligt dat in lijn met zaken die ondertussen al 5 of 30 keren gezegd zijn en hij wacht nog altijd op een transversaal plan van aanpak voor Kuregem om de situatie op lange termijn te verbeteren want, ondertussen, wordt de situatie alleen maar slechter.

G. BORDONARO remercie le représentant des habitants pour la « belle claque ». L'interpellation était extrêmement efficace, claire, et plaine de vérité. Le problème du quartier Bara, de la rue de France, ainsi que tout le quartier autour de la gare du Midi est aujourd'hui considéré comme un lieu de passage dans le cadre du grand projet du « PAD Midi » qui est en cours. Entretemps, on attend que les beaux gros projets arrivent pour que cela devienne une belle gare / zone internationale. Le budget pour ramasser les feuilles et les dépôts clandestins, pour nettoyer les égouts, on aurait pu en avoir mais on préfère le consacrer pour de magnifiques projets qui feront briller Bruxelles. Il y a tant de problèmes dans le quartier car on laisse les choses presque à l'abandon.

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de Schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgend antwoord:

Concernant la propreté, nous sommes conscients du problème, le référent de propreté de la zone a déjà rencontré certains habitants de la rue et reste disponible, mais c'est une voirie gérée exclusivement par « Bruxelles Propreté », et même si nous travaillons en bonne collaboration avec eux, nous essayons de leur transmettre les différents signalements, liés à la propreté et aux feuilles mortes afin qu'ils proposent des solutions structurelles pour cette voirie importante. Nous leur adresserons votre demande, que nous partageons, entre autres liée aux feuilles mortes, et plus globalement à la qualité de l'entretien de cette voirie.

Comme il est évoqué, nos services nettoient, et nettoient même un peu plus qu'auparavant. Nous avons aussi instauré des mini-recyparks dans le quartier, pour que les gens puissent y déposer leurs encombrants. Malheureusement, force est de constater que les rues sont constamment salies. Il nous faut donc accentuer cet aspect-là du combat, éviter que les gens salissent, et donc comprendre les causes de ces comportements, continuer à communiquer les règles, et sanctionner les incivilités.

Concernant le trafic à la rue Bara, nous avons déjà discuté plusieurs fois sur place de la question de la circulation.

La Région, qui est responsable de la rue, peut prendre les décisions nécessaires et organiser les aménagements nécessaires. Elle était également présente lors d'une réunion sur place. Il est donc très clair qu'il y a une longue liste de choses à améliorer.

Les modifications apportées aux rues environnantes à la rue Bara n'ont rien à voir avec le plan de circulation de Cureghem, comme nous l'avions déjà expliqué en détail sur place cet été. Seule la transformation de la rue Bara en rue à sens unique était liée à ce plan.

La Commune a demandé d'urgence à la Région de trouver des solutions, depuis le démantèlement du plan de circulation en octobre. Nous pensons qu'elles seront mises en œuvre dans les plus brefs délais. La Région a déclaré vouloir procéder en plusieurs étapes.

Dans un premier temps, il s'agira des points suivants :

La Région prévoit un emplacement pour les bus devant l'hôtel « Meininger », rue de France.

- La sécurisation de la traversée piétonne existante, rue des Marchandises.
- La réinsertion plus sécurisée des cyclistes au carrefour Bara/Deux Gares, avec démarrage de bande bus plus après.
- Mettre en place des « drop zones » pour trottinettes sur la rue Bara, pour canaliser le stationnement des trottinettes.
- Maintenir l'interdiction de tourner à gauche sur le carrefour Bara/Vétérinaires pour fluidifier le trafic à la rue Bara.
- Reculer la ligne d'arrêt du feu au carrefour Vétérinaires/Bara pour fluidifier le trafic à la rue Bara.
- Refaire l'analyse de la bande bus entre la place Bara et la rue Rossini.
- Mettre en place un nouvel abaissement de trottoirs pour la traversée piétonne en sortie de la rue de France. Avec le fait d'avoir déplacé la traversée piétonne, on gagne du temps au feu vert.

Dans une deuxième phase, il s'agira de réorganiser le trafic courant.

Pour cela, il est prévu que la Région présente les plans à la Commune, comme nous le demandons depuis longtemps et de manière urgente.

La question de remettre la circulation à double sens sur la rue Bara y sera incluse. Nous insistons depuis longtemps auprès de « Bruxelles Mobilité » pour qu'une solution soit trouvée et nous avons prévu une réunion prochainement à ce sujet.

La Commune travaille avec la Région sur différents projets visant à améliorer la verdurisation du quartier. Nous sommes d'avis que tout espace vert, aussi petit soit-il, doit être utilisé à bon escient. En effet, le parc de la Senne est un projet de la Région.

Le « PAD Midi » a été très critiqué et sera revu. Entre autres, la question de la hauteur des bâtiments. La Commune a donné un avis très clair que les gabarits devraient être limités. Nous travaillons avec la Région pour trouver une bonne solution pour le quartier.

En ce qui concerne les bus qui circulent à nouveau dans le quartier, c'est de nouveau un problème depuis la fin du plan de circulation. Nous n'avons pas la possibilité d'empêcher complètement la circulation des bus privés, sans faire la même chose pour tous les bus. Le code de la route ne donne pas la possibilité de traiter les bus privés différemment des bus publics. Si nous interdisons l'entrée aux bus avec un panneau, cela s'applique à tous les bus, transports publics comme bus scolaires. Nous devons effectivement trouver une nouvelle solution. *"Mettez un panneau"* ne peut être une solution rapide. Elle doit être bien planifiée et discutée.

La Commune travaille à l'élaboration d'un règlement pour les trottinettes et l'aménagement d'emplacements pour le stationnement. La Région mettra les zones de stationnement en place sur ses voies publiques, la Commune sur ses rues communales. La Commune demande des subsides pour avancer le plus vite possible et le Conseil communal a encore exprimé son soutien à la fin de l'année dernière pour trouver une solution le plus rapidement possible.

Afin de trouver une solution pour le problème des sorties de garage, la Commune a élaboré l'année dernière un règlement permettant à chaque propriétaire de garage de demander des zones d'évitement. Nous avons déjà aménagé de nombreuses zones dans différents garages. Ces informations sont disponibles sur le site web de la Commune, directement auprès du service ou sur demande auprès de mon secrétariat. J'espère avoir pu vous donner quelques réponses qui expliquent les solutions envisagées et notre travail.

Le représentant des habitants ajoute que, concernant la propreté, le point concernait la rue Bara mais aussi les rues aux alentours. Il constate une nouvelle fois la volonté de renvoyer la balle à un autre niveau de pouvoir. Il note qu'il faut réfléchir à une mise en place de sanctions, une politique répressive, qui n'est pas nécessairement régionale, même si la voirie est régionale. C'est une chose que le Collège n'envisage visiblement pas alors qu'il fait partie d'un parti qui siège à la Région et qui a initié le plan « Good Move ». Il ne comprend pas pourquoi le Collège s'en lave tout simplement les mains, comme si pour la rue Bara il n'avait aucun avis ni aucun pouvoir à ce sujet. Vu l'attitude de l'échevine à toujours rejeter le problème ou les responsabilités, il n'est pas très confiant pour l'avenir.